Scénarios pour les menaces de 2025

29/01/2009 à 0h01

Un rapport de la *Délégation à la prospective et à la stratégie pilotée*, un nouveau département créé au ministère de l'intérieur par Michèle Alliot-Marie en 2008, intitulé «*Contexte stratégique de la sécurité intérieure à l'horizon 2025*», étudie les «*tendances lourdes ou émergentes*» en matière de sécurité. Elles sont réunies sous trois grands chapitres : mondialisation, nouvelles technologies, fragilités de la société française.

***Depuis 2020, 20 % des Français ont plus de 65 ans et 9 % plus de 75 ans**, alors que leur proportion était respectivement de 16 % et 8 % en 2005. Les personnes âgées sont donc devenues la première cible des délinquants. **Mais, beaucoup de ces personnes âgées ayant connu la précarité et souffrant de retraites insuffisantes, elles constitueront également un vivier de délinquants** en matière d'escroqueries financières, vols, voire d'homicides. Les risques liés à la fabrication d'agents ou de poisons simples, de plus en plus accessibles, se sont aussi considérablement accrus.*

***Les changements climatiques ont déjà poussé 50 millions de réfugiés climatiques à se déplacer**. Les Antilles sont considérées comme une zone d'insécurité importante en raison d'un trafic de drogue grandissant venu d'Amérique du Sud et les départements d'outre-mer doivent faire face à un afflux sans précédent d'étrangers, la nouvelle génération des «migrants climatiques». **La police des frontières ne cherche plus à contrôler les papiers de ces clandestins**. Le passeport a disparu, les pays européens utilisent les identifiants biométriques enregistrés dans des bases de données communes.*

***La Turquie, intégrée à L'Union européenne,** pourrait devenir une plaque tournante de la cybercriminalité car elle possède*

déjà «l'une des entreprises criminelles les plus structurées», la Maffya : filière du trafic d'héroïne, d'êtres humains, de la contrefaçon, notamment de médicaments. Parmi les autres tendances étudiées, on notera les conséquences liées à l'expansion des nouvelles technologies et ***l'importation croissante de conflits, du fait du développement des diasporas****.*
(Le Monde)